



**FEMMES ET
SPORT AU CANADA**

FIÈREMENT EN
PARTENARIAT AVEC



**Bon départ
Jumpstart**

LE SIGNAL DE RALLIEMENT

**Appel à l'action pour bâtir un système de sport
réellement ouvert aux filles et aux femmes**

JUIN 2020

IMI

RECHERCHE PRINCIPALE MENÉE PAR IMI INTERNATIONAL

APPEL À L'ACTION LANCÉ PAR FEMMES ET SPORT AU CANADA

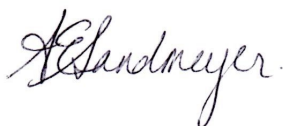
Une invitation à jouer, à bouger et à participer à des compétitions est un signal de ralliement qui nous enthousiasme, nous met au défi et nous donne envie de nous rassembler. Nous croyons que le pouvoir du sport peut nous aider à repousser les limites et à bâtir des liens entre les Canadiens et les Canadiennes. Pour les filles et les femmes, le sport représente souvent une première occasion d'exercer un leadership qui les aidera à acquérir une confiance et une résilience qui leur seront utiles dans le cadre de leurs études, dans leur carrière et au sein de leur collectivité. Si nous accordons de l'importance à la présence des filles et des femmes dans le sport, nous construisons un pont qui nous mènera vers l'équité des genres dans la société.

Pour que le sport remplisse toutes ses promesses, les filles et les femmes doivent être en mesure d'y jouer un rôle en tant que participantes, leaders et collaboratrices. Lorsque nous pourrions véritablement dire que tous les Canadiens et les Canadiennes sont les bienvenus dans le cercle du sport, quel que soit leur genre, nous aurons rendu le sport meilleur – pour tous ceux et celles qui se trouvent sur le banc, à la table du conseil d'administration et dans les autres sphères du système.

Le dernier rapport que Femmes et sport au Canada a préparé sur ce thème a été publié en 2016. Nous croyons que le moment est venu de relancer la conversation, aussi bien pour prendre la mesure des progrès accomplis au cours des dernières années en ce qui concerne l'équité des genres que pour analyser les données qui nous indiquent que nous avons encore du chemin à faire.

Nous vous invitons à vous rallier à nous afin que nous puissions faire naître les changements et l'essor dont nous avons besoin pour réaliser l'équité des genres. Unissons nos voix pour demander que le sport soit inclusif et reflète nos valeurs. Misons sur l'influence que chacun et chacune d'entre nous exerce en vue de créer un système de sport qui est bâti par, avec et pour les filles et les femmes. Ensemble, nous changerons les règles du jeu afin que tout le monde soit gagnant.

ÉQUITABLEMENT VÔTRES DANS LE SPORT,



Allison Sandmeyer-Graves
Directrice générale



Nathalie Cook
Présidente du conseil d'administration



LETTRE DE LA FONDATION BON DÉPART DE CANADIAN TIRE

La Fondation Bon départ vise à s'assurer que les enfants dans le besoin ont un accès égal aux activités sportives et physiques – et des chances égales de devenir la meilleure version d'eux-mêmes. Au-delà de la forme physique, la participation aux sports et aux activités physiques apporte de nombreux avantages. Le sport favorise l'acquisition d'habiletés fondamentales comme la confiance, la résilience et l'esprit d'équipe, en plus de permettre aux enfants de devenir des leaders inspirants dans leurs communautés et partout ailleurs.

Chaque année, nous axons nos efforts sur l'élimination des obstacles pour des milliers de jeunes filles, afin de permettre à un nombre égal de filles et de garçons financièrement défavorisés de participer à des activités sportives et récréatives. Les efforts de la Fondation Bon départ pour égaliser les chances pour tous passent notamment par des partenariats avec des organisations comme Femmes et sport au Canada. Nous collaborons depuis 2018 pour offrir une programmation sportive adaptée aux filles, en plus de mener des recherches afin de mieux comprendre les besoins de ce groupe et d'aider les filles à maintenir leur assiduité et leur participation dans les activités physiques et le sport.

Nous sommes fiers de soutenir le rapport d'étape de Femmes et sport au Canada, la première étude sur l'état de la participation des femmes et des filles dans le sport au Canada. Ce rapport présente les niveaux de participation les plus à jour pour les femmes et les filles canadiennes, en plus de présenter des perspectives sur les obstacles qui entravent la participation des filles. Ensemble, nous bâtissons un avenir meilleur pour tous, et le sport est la plateforme idéale pour y parvenir.



Scott Fraser
Le président de la Fondation Bon départ de Canadian Tire



Bon départ[™] Jumpstart[®]



REMERCIEMENTS

L'avancement de l'équité des genres est un travail d'équipe. Femmes et sport au Canada n'aurait pas été en mesure de produire *Le signal de ralliement* sans la collaboration de ses partenaires. Nous tenons tout particulièrement à exprimer notre reconnaissance à la Fondation Bon départ de Canadian Tire et à IMI International.

MERCI



Catherine Sabiston, Ph. D. (Université de Toronto), a agi à titre de conseillère experte dans le cadre du projet et a rédigé le présent rapport. C'est grâce à son expertise et à son engagement qu'il a pu être mené à bien. Dès le départ, Cheri Bradish, Ph. D. (Université Ryerson), a également défendu la pertinence de cette initiative et nous la remercions de sa vision et de son appui.

Ce rapport a vu le jour afin de matérialiser une vision formulée par le conseil d'administration de Femmes et sport au Canada. Nous remercions Nathalie Cook (présidente), Tanya Mruck (vice-présidente), Althea Arsenault, Bill Cooper, Deidra Dionne, Rochelle Grayson, Leanne Nicolle, Rebecca Shanks et Camille Wallace.

Nous remercions également notre Comité de recherche sur l'impact, qui est coprésidé par Catherine Sabiston et Cheri Bradish. Ce groupe consultatif formé de spécialistes a formulé de judicieuses rétroactions et des orientations fort utiles. Les autres membres du comité sont : Tanya Mruck, Leanne Nicolle, Alison Doherty, Ph. D. (Université Western), Janelle Joseph, Ph. D. (Université de Toronto), Tara McHugh, Ph. D. (Université de l'Alberta), Norm O'Reilly, Ph. D. (Université de Guelph), et Cathy Van Ingen, Ph. D. (Université Brock).

Enfin, nous voulons témoigner de notre gratitude à l'endroit du personnel de Femmes et sport au Canada, qui déploie de prodigieux efforts afin que des changements concrets et significatifs surviennent au sein de notre système de sport.





INTRODUCTION

L'iniquité des genres est une réalité de longue date dans le sport au Canada. Des années 1800 jusqu'à nos jours, les filles et les femmes ont été désavantagées par rapport à la façon dont le sport est enseigné, pratiqué et présenté dans les médias. Des inégalités marquées ont été observées sur le plan des possibilités, des valeurs et de la qualité des expériences, et certaines d'entre elles existent toujours dans le sport.

Ce constat ne vise nullement à discréditer les efforts qui ont été déployés par le système sportif et les autres secteurs en vue d'améliorer les politiques, de modifier les pratiques et d'instaurer des conditions favorables à l'équité dans le sport. Au contraire, ce rapport souligne à quel point ces activités sont importantes et invite encore plus de chefs de file et d'organisations à se joindre au mouvement.

Le présent rapport fait fond sur le rapport *Le sport féminin : L'état de la participation sportive des filles et des femmes au Canada*, qui a été publié en 2016 dans le cadre d'un partenariat entre Femmes et sport au Canada (auparavant l'ACAFS) et les Producteurs laitiers du Canada, et il permet d'actualiser les statistiques et les perspectives.

Les données exposent clairement la situation : la participation des filles continue d'être plus faible que celle des garçons, le taux d'abandon est toujours considérable à l'adolescence, et les femmes continuent de faire face à des obstacles en matière de participation, de leadership et d'influence. Le présent document propose une liste de mesures fondées sur des données probantes qui peuvent être mises en œuvre par les parents, les entraîneurs et les entraîneuses, les officiels et les officielles, les administrateurs et administratrices, les membres des conseils d'administration et les autres intervenants et intervenantes dans le but d'amener un changement positif.

Un élément positif ressort toutefois : ces défis suscitent une attention accrue et donnent lieu à des actions concrètes. Les ministres fédéral, provinciaux et territoriaux responsables du sport « ont appuyé une vision selon laquelle toutes les femmes et les filles sont représentées, reconnues et servies de façon équitable dans tous les aspects du sport au Canada ». ¹ Le gouvernement du Canada a notamment établi une vision qui prône l'atteinte de l'équité des genres à tous les niveaux du sport d'ici 2035. ² En outre, de plus en plus d'organismes de sport et de dirigeants et dirigeantes passent à l'action. *Le signal de ralliement* fait la promotion du changement en posant les fondements sur lesquels les progrès attendus devraient s'appuyer.

Comme l'illustre *Le signal de ralliement*, il faut poursuivre l'œuvre de sensibilisation à grande échelle et continuer d'agir de façon délibérée afin que des progrès mesurables puissent être accomplis en matière d'équité des genres dans le sport.



MÉTHODOLOGIE

Pour les besoins du rapport, plus de 10 000 Canadiens (75 % de l'échantillon étant composé de filles et de femmes) âgés de 13 à 63 ans ont été invités à répondre à un sondage réalisé par IMI International pour le compte de Femmes et sport au Canada. Les données présentées dans le rapport portent sur les tendances actuelles en matière de participation au sport, et tout particulièrement sur le groupe cible des filles de 6 à 18 ans. La participation au sport est définie comme toute participation à un sport organisé individuel ou d'équipe, à une fréquence d'au moins une fois par semaine au cours des douze derniers mois. Cette définition cadre avec les définitions utilisées dans les rapports antérieurs.^{3,4} Dans le présent rapport, le terme « les filles et les femmes » doit être interprété comme le genre auto-identifié, et non comme le sexe biologique assigné. Compte tenu du faible taux de réponse de personnes ayant une identité de genre autre qu'homme ou femme, le point de vue des personnes se situant sur toute l'étendue du spectre du genre n'est malheureusement pas représenté dans le rapport.

Des statistiques se rapportant au leadership dans le sport ont été recueillies par l'entremise d'un sondage distinct mené auprès de 90 organismes de sport recevant un financement national. Des rapports et des publications de recherche ont été utilisés afin de situer les résultats du sondage dans un plus vaste contexte. La méthodologie complète est à www.womenandsport.ca.



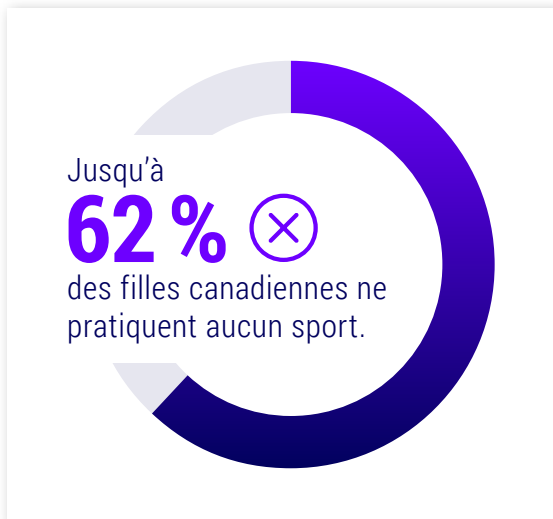
**LE PRÉSENT
RAPPORT
S'APPUIE SUR :**



- les réponses de parents de filles âgées de 6 à 12 ans;
- les réflexions personnelles et les perceptions de filles âgées de 13 à 18 ans;
- des données complémentaires fournies par des adultes canadiens âgés de 19 à 63 ans;
- des données sur le leadership émanant d'organismes de sport recevant un financement national, l'Association canadienne des entraîneurs, U Sports et l'Association canadienne du sport collégial;
- des statistiques provenant de documents accessibles au public et de recherches publiées.



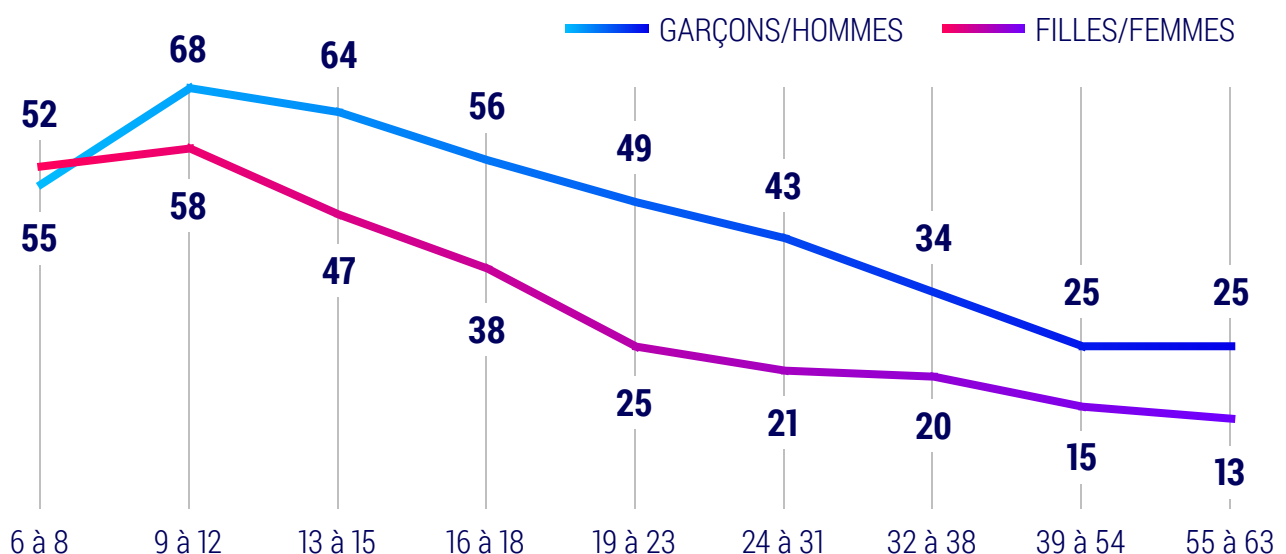
LES TAUX DE PARTICIPATION AU SPORT NE PROGRESSENT PAS AU CANADA



Au cours des dernières années, de nombreuses initiatives liées à l'équité des genres et à l'inclusion ont été mises en œuvre au Canada. L'intérêt que ces enjeux soulèvent mérite d'être souligné. Plusieurs exemples peuvent être mentionnés : les femmes ont plus de possibilités de pratiquer une gamme de sports variés, des groupes ont formé des ligues de sport qui luttent contre la stigmatisation et les normes culturelles, et les sports organisés comptent des divisions qui misent sur l'inclusion. Il y a davantage d'activités, de webinaires et de formations qui visent à aider les organismes de sport à adopter des mesures d'inclusion et d'équité. Tous ces efforts se veulent le reflet d'une volonté sincère d'accroître les possibilités offertes aux filles et aux femmes dans le domaine du sport. Cependant, les données présentées dans ce rapport indiquent que ces actions n'ont pas encore produit un changement significatif.

La pratique du sport est en baisse chez les jeunes au Canada. En 2010-2011, les parents rapportaient que 74 % des enfants et des adolescents faisaient du sport.⁵ Selon les données présentées dans le cadre de ce rapport, ce taux de participation a chuté d'au moins 14 % au cours de la dernière décennie. Actuellement, moins de 60 % des garçons et des filles font du sport, et le pourcentage est encore moins élevé chez les filles. Plus particulièrement, 57 % des jeunes filles de 6 à 12 ans, 47 % des filles de 13 à 15 ans et 38 % des filles de 16 à 18 ans s'adonnent au sport sur une base hebdomadaire.

POURCENTAGE DE PERSONNES MENTIONNANT PRATIQUER UN SPORT SUR UNE BASE HEBDOMADAIRE



Ce déclin des taux de participation s'observe aussi bien au fil des ans qu'au fur et à mesure que les filles vieillissent, et il illustre une situation préoccupante à laquelle il est essentiel de remédier. Si le nombre de filles qui font du sport présentement diminue, cela signifie que moins de filles et des femmes seront ultérieurement appelées à jouer un rôle dans le sport, y compris à titre de spectatrices, d'entraîneuses, d'officielles, d'administratrices ou de gestionnaires. Des mesures de soutien, des efforts et de l'expertise doivent être mis à contribution pour corriger ces iniquités de longue date.

Lorsque les filles abandonnent le sport à l'adolescence, elles se privent des nombreux avantages que ce dernier peut leur procurer à long terme sur le plan de la santé, du bien-être et du succès scolaire et professionnel. Malheureusement, les données recueillies dans le cadre du sondage indiquent que les taux de participation diminuent encore lorsque les filles vieillissent. La diminution la plus marquée survient au début de l'adolescence, car il y a un écart de 22 % entre la participation des filles de 9 à 11 ans et celle des filles de 15 à 18 ans. La rétention des filles et des femmes est un enjeu essentiel dans le sport.



LA PARTICIPATION AU SPORT EST ÉGALEMENT À LA BAISSE CHEZ LES FEMMES CANADIENNES.

En 1992, un peu plus de la moitié des femmes de plus de 15 ans pratiquaient un sport.

En 2010, ce taux avait chuté à 35 %.

Actuellement, 18 % des femmes de 16 à 63 ans font du sport.

À la base, le nombre de filles et de garçons qui commencent à faire du sport est similaire, mais l'écart se creuse en faveur des garçons entre 9 et 12 ans, et le taux de participation des garçons reste plus élevé jusqu'à la fin de l'adolescence – et tout au long de la vie.

À L'ADOLESCENCE



1 fille sur 3

CESSE DE PARTICIPER APRÈS AVOIR PRATIQUÉ UN SPORT

vs



1 garçon sur 10

CESSE DE PARTICIPER APRÈS AVOIR PRATIQUÉ UN SPORT

Les filles sont moins susceptibles que les garçons de commencer et de continuer à faire du sport. Cette comparaison témoigne de la nécessité d'appliquer une approche qui tient compte du genre dans le sport. Les expériences et les avantages que les filles et les femmes tirent du sport continuent d'être différents de ceux qui sont vécus par les garçons.



DE NOMBREUX FACTEURS INTERSECTIONNELS ONT UNE INCIDENCE SUR LES TAUX DE PARTICIPATION

DE NOMBREUX AUTRES FACTEURS SONT ASSOCIÉS À LA PARTICIPATION. LE PRÉSENT RAPPORT PERMET DE DÉGAGER LES CONSTATS CI-APRÈS.

- Les filles qui vivent dans un foyer dont le revenu est supérieur à 100 000 \$ sont plus susceptibles de faire du sport (62 %) que les filles issues d'un foyer au revenu inférieur à 50 000 \$ (44 %).
- Les filles sont plus enclines à participer lorsque leurs parents ou tuteurs ou tutrices pratiquent un sport. Elles sont trois fois plus susceptibles de participer que les filles dont les parents ne pratiquent aucun sport.
- Les filles qui vivent en milieu urbain sont légèrement plus nombreuses à participer à un sport à un jeune âge (59 %, par rapport à 54 % pour les filles vivant en milieu rural), mais les taux de participation tendent à devenir similaires à l'adolescence.

Malheureusement, le taux de réponse des filles et des femmes qui font face à des obstacles additionnels était faible. Peu de données ont donc pu être recueillies afin d'illustrer comment l'ethnicité, les handicaps et l'orientation sexuelle viennent s'ajouter au genre pour créer des obstacles additionnels et spécifiques à la participation au sport. Étant donné qu'il s'agit d'un secteur d'intervention clé, les tendances ci-après sont mises en évidence afin d'éclairer les discussions et de circonscrire les priorités.



Photo: Comité paralympique canadien

ETHNICITÉ

- Les filles s'identifiant comme Autochtones rapportaient le plus faible taux de participation (24 %).
- Environ 32 à 34 % des filles de 13 à 23 ans s'identifiant comme asiatiques, caucasiennes et sud-asiatiques ont mentionné participer au sport. Cette proportion est de 45 % chez les filles noires.

HANDICAP


- Les parents de filles ayant un handicap ont mentionné que leurs filles participaient au sport de la même façon que leurs pairs sans handicap.
- Les femmes adultes ayant un handicap affichaient un taux de participation moins élevé (13 %, par rapport à 20 % pour les femmes n'ayant pas de handicap).

ORIENTATION SEXUELLE

- Les résultats du sondage n'indiquent pas que l'orientation sexuelle influe sur la participation au sport.



FACTEURS INTERSECTIONNELS AYANT UNE INCIDENCE SUR LA PARTICIPATION DES FILLES AU SPORT

	PLUS SUSCEPTIBLES DE PARTICIPER	MOINS SUSCEPTIBLES DE PARTICIPER
LEURS CARACTÉRISTIQUES... 	Moins de 12 ans	13 à 18 ans
	Sans handicap	Avec handicap
	Caucasiennes, Sud-asiatiques, Asiatiques, Noires	Autochtones
	Toutes les orientations sexuelles	Toutes les orientations sexuelles
LEUR FOYER... 	Parents qui pratiquent un sport	Parents qui ne pratiquent pas de sport
	Revenu >100 000 \$	Revenu <50 000 \$
	Milieu urbain ou rural	Milieu urbain ou rural

Les constats se rattachant aux taux de participation jouent un rôle clé dans l'avancement de l'équité des genres et de l'inclusion des filles et des femmes dans le sport. Il existe peu de données au sujet des expériences sportives, des obstacles et des facteurs facilitants propres aux filles issues de groupes désavantagés, y compris celles qui peuvent être confrontées à des obstacles associés à un handicap (in)visible, à la race et à l'ethnicité, à la situation socioéconomique, au genre et à l'identité sexuelle, etc. En ce qui concerne les données, l'approche intersectionnelle permet de tenir compte des différentes composantes de l'identité et de leur incidence sur la façon dont la personne vit des expériences données. Il est important que tous les intervenants et intervenantes qui jouent un rôle ou exercent une influence dans le sport reconnaissent que les défis relatifs à la participation ne se résument pas qu'au genre.

Il faut comprendre comment différents groupes de filles et de femmes appréhendent l'expérience sportive, font face à des obstacles, obtiennent des avantages et ont accès à du soutien dans le but d'accroître l'inclusion de tous les groupes de filles et de femmes dans la totalité des sphères du sport.



LORSQUE LES FILLES PARTICIPENT, ELLES PRATIQUENT PLUSIEURS SPORTS

L'exposition précoce à un large éventail de sports est importante pour la santé et le bien-être, tant sur le plan physique qu'affectif⁶. La diversité des sports d'équipe et individuels était considérable. En moyenne, les filles ont indiqué avoir pratiqué quatre sports différents au cours de l'année. La variété des choix, des possibilités, de l'accès et des intérêts joue un rôle de premier plan dans la rétention des filles dans le sport. Plus particulièrement, les filles et les femmes accordent de l'importance à la capacité de choisir et à l'autonomie lorsqu'elles sélectionnent les sports auxquels elles veulent participer.⁷⁻⁹

Plus de 80 % des filles ont mentionné s'adonner à au moins deux sports, et 30 % ont affirmé pratiquer plus de six sports.

Photo: Association canadienne des entraîneurs



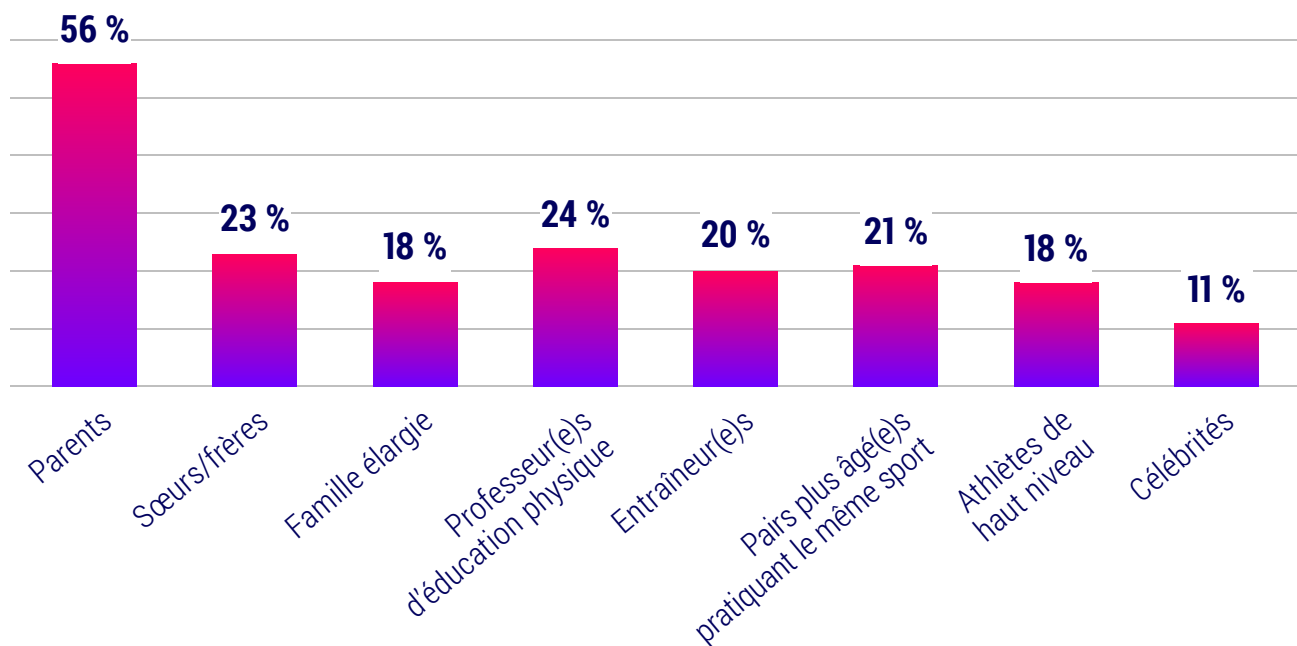
DE NOMBREUSES PERSONNES EXERCENT UNE INFLUENCE POSITIVE SUR LES FILLES EN CE QUI CONCERNE LE SPORT

Beaucoup de personnes soutiennent les filles qui souhaitent faire du sport. L'influence qu'elles exercent contribue à accroître la participation et la qualité des expériences. Ces agents et agentes d'influence peuvent notamment encourager la participation, offrir des rétroactions, des informations et des enseignements, prendre part aux activités en compagnie des filles et, d'un point de vue général, devenir des modèles. En étant conscientes de l'étendue et de l'influence de leur réseau social, les filles peuvent sentir que leur désir de faire du sport reçoit un écho favorable.



Photo: Association canadienne des entraîneurs

EN PLUS DE LEURS PARENTS, LES FILLES INDIQUENT QUE PLUSIEURS AUTRES PERSONNES LES ONT INFLUENCÉES, DE MANIÈRE POSITIVE, À FAIRE DU SPORT.



La diversité des agents et agentes d'influence favorise les expériences sportives positives. Des études démontrent que la présence de modèles du même genre est tout particulièrement importante, parce que les femmes qui exercent une influence ont le pouvoir de renverser les stéréotypes liés au genre et au leadership et d'offrir une variété de rétroactions et de conseils aux filles et aux femmes.¹⁶

Photo: Association canadienne des entraîneurs

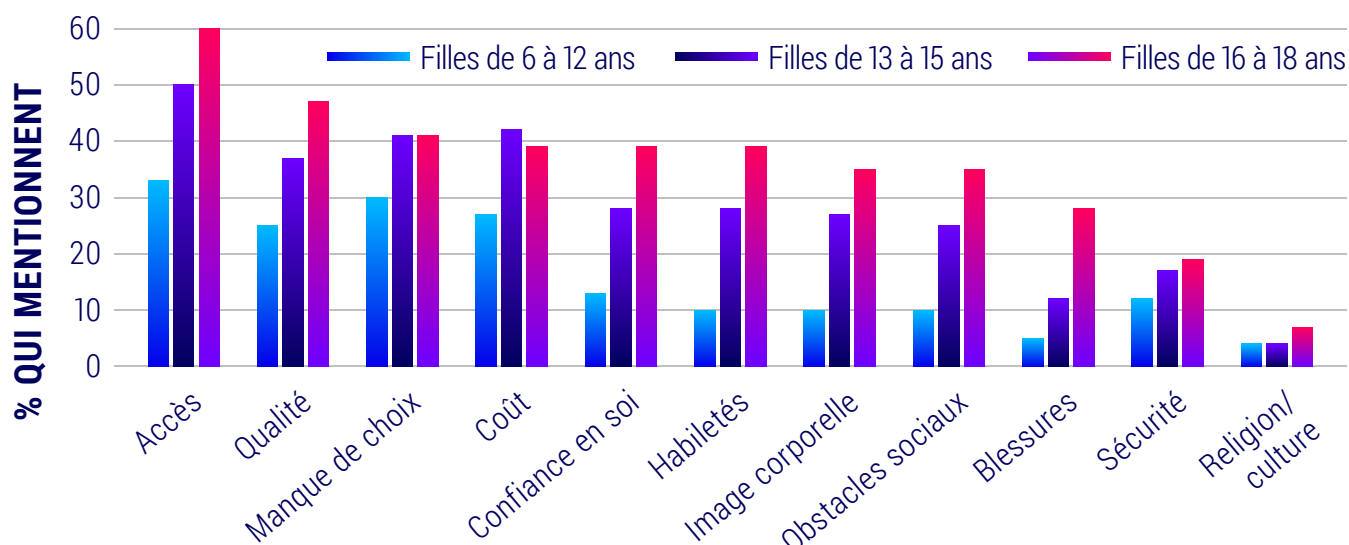


EST-IL POSSIBLE D'EXPLIQUER POURQUOI LA PARTICIPATION AU SPORT CHUTE?

Les données concernant les taux de participation contribuent à mettre en lumière la faible participation des filles en général de même que les différences additionnelles associées aux facteurs identitaires. Considérés isolément, les taux de participation ne permettent toutefois pas de comprendre pourquoi la situation perdure. Pour ce faire, il faut se pencher sur les obstacles et les facteurs facilitants qui sont mentionnés par les filles.

Les réponses fournies dans le cadre du sondage permettent de cerner des obstacles liés à l'accès (y compris le manque de disponibilité, de temps et sensibilisation et l'emplacement des installations), à l'intérêt pour des activités autres que sportives, à des priorités distinctes ainsi qu'au coût de la participation.

POURCENTAGE DE FILLES MENTIONNANT DES OBSTACLES PRÉCIS À LA PARTICIPATION AU SPORT



UNE FILLE SUR TROIS MENTIONNE QUE...

- le manque de confiance en soi;
- l'image corporelle négative;
- le manque perçu d'habiletés;
- l'absence perçue de sentiment d'appartenance ou d'acceptation de la part d'autrui;

UNE FILLE SUR CINQ MENTIONNE QUE...

- des préoccupations liées à l'intimidation et à la sécurité;

UNE FILLE SUR DIX MENTIONNE QUE...

- la religion et la culture;

...SONT DES FACTEURS DE DISSUASION QUI FREINENT LA POURSUITE DE LA PARTICIPATION.



Dans le cadre du sondage, la qualité de l'expérience sportive était abordée dans les réponses sous différentes formes :

- sentiment que le sport n'est pas conçu adéquatement pour les filles;
- nécessité de bénéficier d'un entraînement de qualité;
- manque de modèles positifs;
- mauvaise qualité des expériences en général;
- sentiment que le sport est trop axé sur la compétition.

43% 

des adolescentes mentionnent que la qualité du sport est un obstacle.

Ces perceptions à l'égard de la qualité du sport doivent être analysées de manière plus approfondie afin d'interpréter les motifs sous-jacents avec davantage de justesse. Des comparaisons entre différents sports et types de sports pourraient en outre permettre de mieux comprendre les approches de prestation qui se révèlent les plus appropriées pour les filles et les femmes dans le sport.

Des obstacles tels que la qualité du sport, la confiance en soi, l'image corporelle et les contraintes sociales ont davantage été mentionnés par des filles qui arrivaient à la fin de l'adolescence (16 à 18 ans) que par les filles plus jeunes (13 à 15 ans). Selon les données, et si l'on établit un lien avec les taux de participation, ces obstacles jouent probablement un rôle déterminant dans la perte d'intérêt et l'abandon du sport.^{11,12,13,14,15}



Je sais que toutes les filles le faisaient. Nous faisons tout le temps des comparaisons, à savoir : qui avait marqué le meilleur but, qui était la plus mince, l'image corporelle et la performance. Il y avait tout le temps des comparaisons. Je ne sais pas, j'ai juste décidé d'abandonner le sport parce que ce n'est pas le meilleur environnement pour que je me compare constamment aux autres. »



ANCIENNE JOUEUSE DE SOCCER ÂGÉE DE 16 ANS¹⁰





Photo: Olympiques spéciaux Canada

Là encore, les obstacles à la participation au sport peuvent différer en fonction de considérations importantes qui vont au-delà du genre et de l'âge. Bien que l'échantillon soit restreint, outre le genre, les personnes ayant répondu au sondage ont aussi mentionné des obstacles additionnels qui relevaient de facteurs identitaires.

- Les filles et les femmes ayant mentionné avoir un handicap étaient plus susceptibles que les filles et les femmes n'ayant pas de handicap de rapporter que le manque de confiance en soi, les blessures et l'image corporelle constituaient des obstacles.
- Les perceptions liées au coût, à l'accès, à la confiance, à l'absence de sentiment d'appartenance et d'acceptation (obstacles sociaux) ainsi qu'à la sécurité ont été plus fréquemment mentionnées par les filles issues de foyers à faible revenu.
- Davantage de filles provenant de collectivités rurales se sont exprimées au sujet de la qualité des activités, de la confiance, des habiletés et des obstacles sociaux.
- Les groupes s'identifiant à d'autres orientations sexuelles (lesbiennes, gais, polysexuels, bisexuels, pansexuels, queers, en questionnement, asexuels) étaient plus susceptibles de mentionner des obstacles sociaux que les femmes hétérosexuelles.
- Les femmes s'identifiant comme Autochtones ont davantage fait état d'obstacles liés à l'image corporelle (35 %, par rapport à 18 %) et d'obstacles sociaux (22 %, par rapport à 13 %) que tous les autres groupes ethniques.

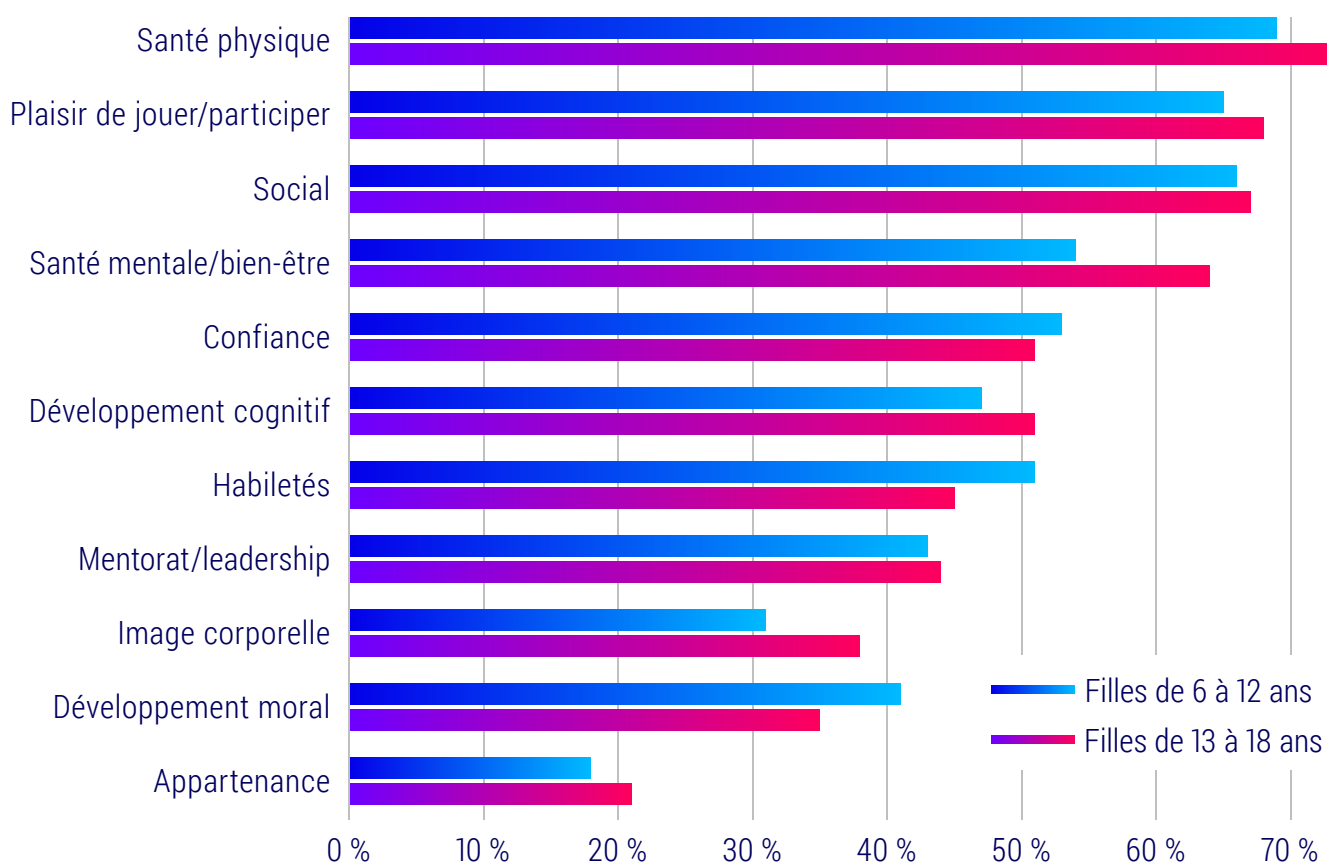
Ces statistiques illustrent de nouveau l'importance de se pencher sur l'incidence que l'intersectionnalité de nombreux facteurs identitaires – en plus du genre – peut avoir sur les expériences et la participation au sport.



LA PARTICIPATION AU SPORT COMPORTE DE MULTIPLES AVANTAGES POUR LES FILLES

Les obstacles à la participation donnent à penser que les filles ne bénéficient pas des mêmes possibilités lorsqu'il s'agit de commencer et de continuer à faire du sport. Il s'agit d'un fait malheureux, car le sport est l'activité parascolaire organisée la plus fréquemment proposée aux adolescents et adolescentes au Canada, et les activités sportives procurent toute une gamme d'avantages. Les filles qui font du sport rapportent en retirer des bienfaits sur le plan de l'accomplissement et de l'expérience.

POURCENTAGE DE FILLES MENTIONNANT PROFITER DES DIFFÉRENTS AVANTAGES DE LA PARTICIPATION



La liste des avantages est longue, et au moins 40 % des filles qui ont répondu au sondage en ont mentionné plusieurs. En outre, plus d'adolescentes que de filles plus jeunes ont mentionné les avantages liés à l'image corporelle et à la santé mentale.



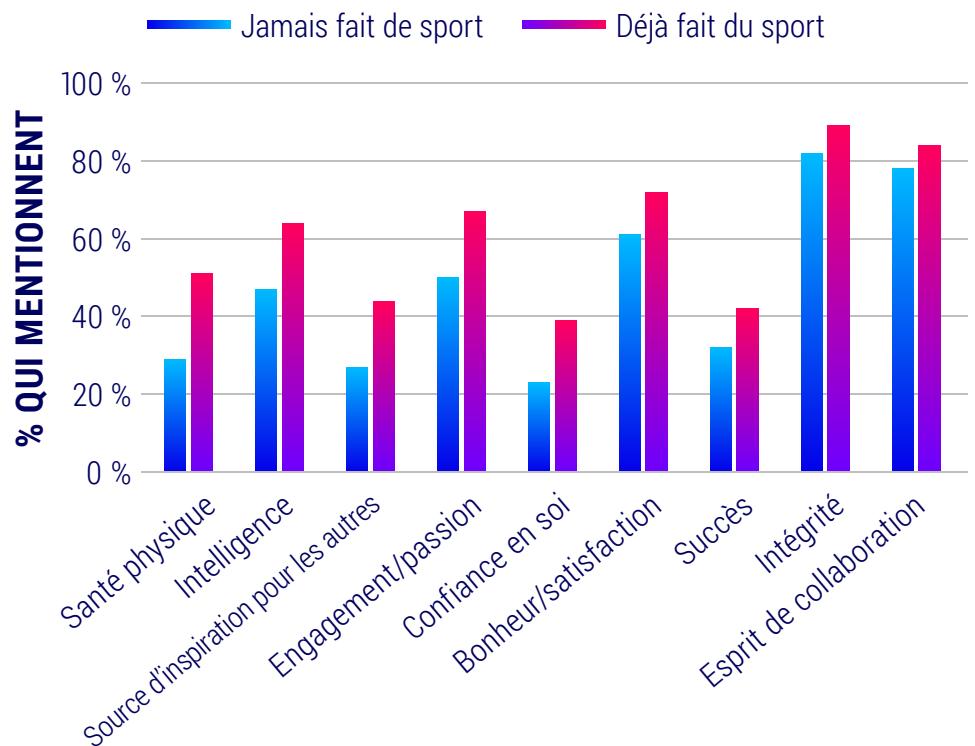
Ces avantages peuvent être délibérément mis en lumière afin d'intéresser les filles au sport et de leur permettre de profiter de tout ce que la participation a à leur offrir. Étant donné la nature des avantages décrits plus haut, il est important que les occasions de participation offertes aux filles soient amusantes et agréables, qu'elles se déroulent dans un environnement inclusif sur le plan social et qu'elles contribuent au développement de la confiance en soi et des habiletés, sans oublier l'aspect physique qui distingue le sport de la plupart des autres activités parascolaires et organisées.

Certains des avantages de la participation au sport produisent des retombées à long terme dont les filles peuvent profiter bien après la fin de l'enfance ou de l'adolescence. Par exemple, le tableau ci-dessous illustre comment les femmes se perçoivent et se décrivent selon qu'elles participent ou non au sport.

On pourrait faire valoir que la participation au sport fait en sorte que les femmes perçoivent qu'elles possèdent une variété de qualités qui sont particulièrement profitables dans les postes de leadership. Le lien entre la participation au sport et le leadership est bien démontré. Par exemple, 94 % des femmes occupant un poste de cadre ont fait du sport, et 74 % des femmes cadres mentionnent qu'elles croient que le sport a accéléré leur cheminement professionnel.¹⁷

Malheureusement, ces avantages ne sont pas exploités de façon optimale parce que les taux de recrutement et de rétention sont peu élevés en ce qui a trait aux filles. Étant donné que le nombre de filles qui s'inscrivent à des activités sportives est faible, moins de femmes assument des fonctions de leadership dans le sport, ce qui réduit encore le nombre de modèles, de conseillères et de mentores auxquelles les filles ont accès.

LA PARTICIPATION AU SPORT CHANGE LA PERCEPTION QUE LES FEMMES ONT D'ELLES-MÊMES



LES FEMMES QUI ONT UN POUVOIR D'INFLUENCE ONT UNE IMPORTANCE DÉTERMINANTE, MAIS ELLES SONT SOUS-REPRÉSENTÉES À TOUS LES NIVEAUX DU SPORT

La sous-représentation des femmes dans les rôles de leadership est un facteur qui influe négativement sur la participation des filles et des femmes et sur la qualité des expériences sportives. Un faible nombre de femmes dans les postes de leadership peut en outre nuire à la productivité et à l'efficacité des organisations.

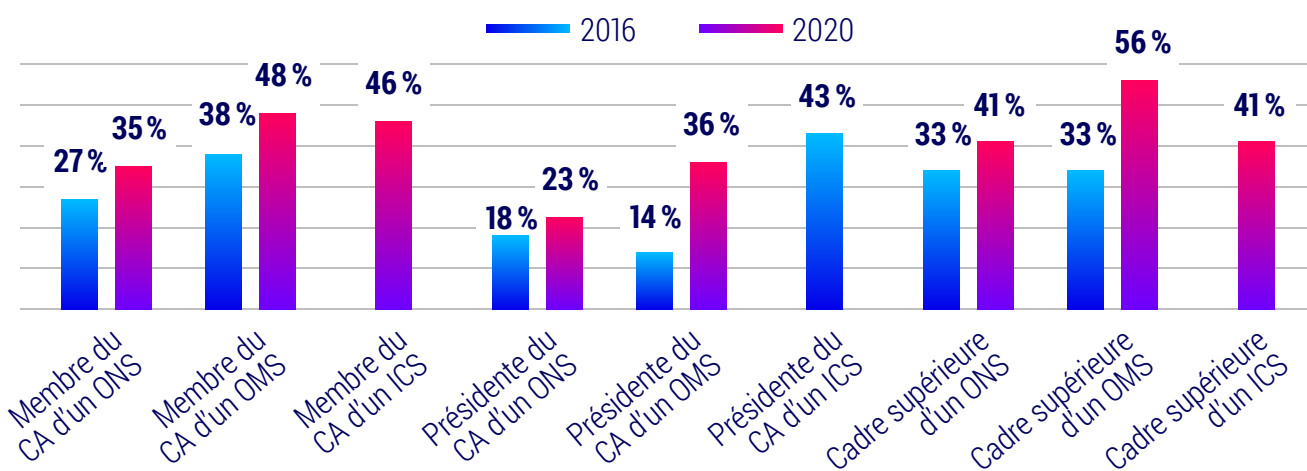
Les organisations qui misent sur la diversité et l'inclusion font preuve de davantage d'efficacité dans leurs décisions, ont une meilleure réputation, affichent une cohésion et une ouverture accrues, et ont généralement des revenus plus élevés.^{18,19}

Des pratiques axées sur la diversité et l'inclusion doivent être mises en œuvre afin que les femmes soient délibérément et équitablement représentées dans les postes de leadership, et ce, à tous les niveaux du sport.

Néanmoins, les femmes sont sous-représentées dans les postes de leadership dans des segments clés du système sportif canadien, y compris au sein des organismes nationaux de sport (ONS), des organismes multisports (OMS) et des Instituts canadiens du sport (ICS), à titre d'entraîneuses, et en tant que directrices des sports dans les établissements d'enseignement postsecondaire au Canada.

Si l'on examine la situation des organismes de sport qui reçoivent un financement national (ONS, OMS), on constate que le leadership des femmes a progressivement augmenté depuis 2016.³ Bien qu'il y ait encore place à l'amélioration, de nombreuses organisations comptent désormais plus de femmes œuvrant comme membres ou présidentes du conseil d'administration et cadres supérieures. Malgré cela, seulement 43 % de ces organisations ont atteint la parité, et 29 % comptent moins de 30 % de femmes au sein de leur conseil d'administration.

POURCENTAGE DE FEMMES OCCUPANT UN POSTE DE LEADERSHIP AU SEIN DES ORGANISMES NATIONAUX DE SPORT AU CANADA



Les données concernant les ICS n'ont pas été recueillies en 2016



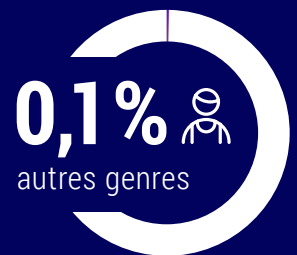
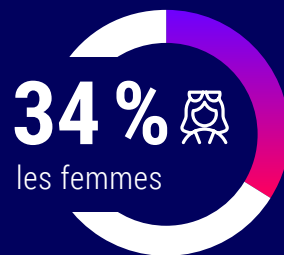
Les participants et les participantes au sondage ont également été invités à indiquer si les organismes de sport faisaient des progrès en matière d'inclusion et de sécurité. La grande majorité (85 à 93 %) a mentionné que des changements positifs et des améliorations avaient été réalisés à cet égard. Néanmoins, 51 % des organismes de sport ont rapporté que davantage d'efforts et d'attention étaient nécessaires afin que l'environnement sportif devienne plus inclusif, et 69 % ont indiqué qu'il fallait en faire davantage pour assurer la sécurité des filles et des femmes dans le sport. Ces enjeux doivent être mieux documentés (par l'entremise d'études, d'analyses de documents et de données fournies par les organisations) afin de déterminer comment les lacunes associées à l'inclusion et à la sécurité peuvent être comblées.



Les entraîneurs et les entraîneuses sont les leaders qui jouissent de la plus grande visibilité et de la plus grande influence dans le domaine du sport. Ils et elles modèlent les expériences vécues par les participants et les participantes et jouent un rôle dans la croissance et le développement du sport. La sous-représentation des femmes dans l'entraînement est un thème qui a été exploré dans de nombreuses études et qui a fait l'objet de multiples discussions.^{20,21} Les plus récentes statistiques permettent de constater que le problème existe toujours, même en ce qui a trait à la formation et à l'éducation.

L'Association canadienne des entraîneurs révèle que seulement 34 % des personnes ayant suivi et inscrit une formation du Programme national de certification des entraîneurs (PNCE) dans le Casier (un système de suivi en ligne) en 2019 étaient des femmes; cette proportion est de 66 % pour les hommes et de 0,1 % pour les autres genres. Bien que ces chiffres ne s'appliquent pas aux formations inscrites dans le Casier mais dispensées hors du cadre du PNCE ni aux formations qui ne sont pas du ressort de l'Association canadienne des entraîneurs, on peut aisément constater qu'il existe un important écart entre les taux de formation des femmes et des hommes.

DES PERSONNES AYANT SUIVI ET INSCRIT UNE FORMATION DU PROGRAMME NATIONAL DE CERTIFICATION DES ENTRAÎNEURS



La sous-représentation des femmes en tant qu'entraîneuses s'observe à différents niveaux du système de sport. Les établissements membres de U Sports et de l'Association canadienne du sport collégial (ACSC) forment le plus important bassin de postes à plein temps dans le domaine de l'entraînement. Lorsque l'on compare les statistiques actuelles à celles datant d'il y a quatre ans, on constate que le pourcentage de femmes occupant un poste d'entraîneuse dans un établissement d'enseignement postsecondaire n'a pas connu d'augmentation appréciable.

POURCENTAGE D'ENTRAÎNEURS ET D'ENTRAÎNEUSES AU SEIN DE U SPORTS ET DE L'ACSC

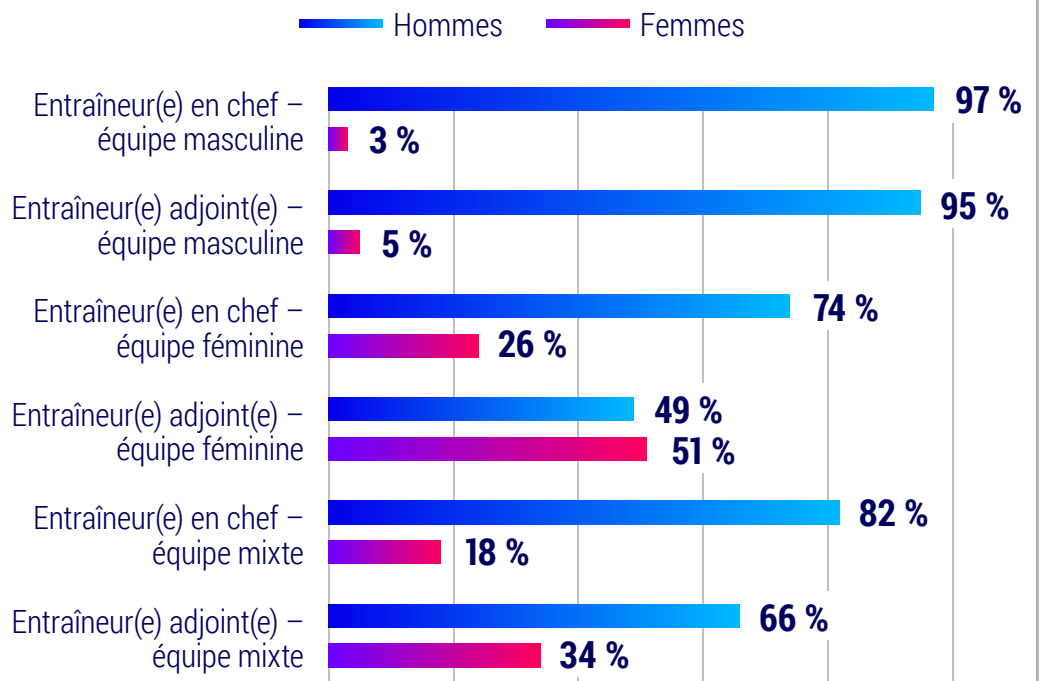




Photo: Association canadienne des entraîneurs

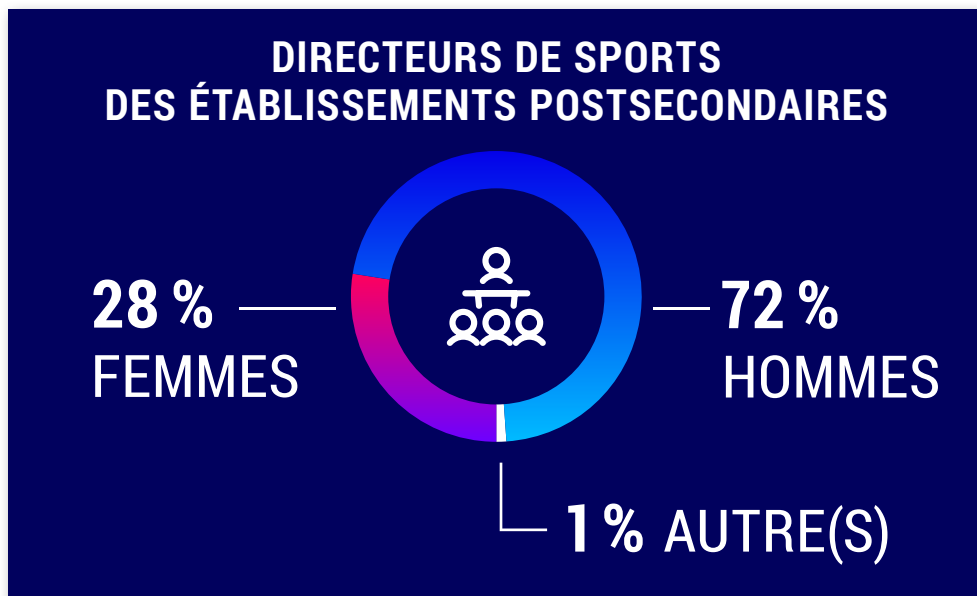
En matière d'entraînement, l'équité des genres n'est malheureusement pas plus présente aux plus hauts échelons du sport. Lors des deux plus récents Jeux olympiques (Rio en 2016 et PyeongChang en 2018), les femmes représentaient moins de 20 % du personnel entraîneur – seulement 10 % en 2018, et 20 % en 2016. Le nombre d'entraîneuses est tout aussi infime dans le cadre des Jeux paralympiques. En fait, une seule femme faisant partie du personnel entraîneur de l'équipe canadienne lors des Jeux paralympiques de 2018.

À la lumière des plus récentes données, les femmes ne représentent donc que 34 % des entraîneurs œuvrant dans les clubs et les organismes provinciaux et nationaux de sport (selon les chiffres liés à la certification en entraînement), 25 % des entraîneurs dans les établissements d'enseignement

postsecondaire et 20 % des entraîneurs de niveau olympique. Cela signifie que même si les filles continuent de faire du sport, elles sont de moins en moins susceptibles de travailler avec une entraîneuse au fur et à mesure qu'elles accèdent à des niveaux de compétition plus élevés. De plus, les stéréotypes, la discrimination et les cultures organisationnelles genrées ont une incidence sur la vie personnelle et professionnelle des entraîneuses, car ces pratiques sont davantage favorables à l'avancement de leurs collègues masculins.²² Cette situation entraîne des répercussions négatives au sein du système de sport, qui se prive de la diversité de points de vue, d'expériences et d'approches que les filles et les femmes peuvent apporter au sport.

La sous-représentation des femmes dans les postes de leadership est une tendance de longue date qui perdure dans le sport au Canada.

Les femmes sont également moins susceptibles d'accéder à un poste de directrice des sports dans les établissements d'enseignement postsecondaire membres de U Sports et de l'ACSC. Dans 72 % des cas, ces fonctions sont occupées par des hommes. Ce sont donc très majoritairement des hommes qui prennent les décisions qui touchent le sport universitaire. Ce fait est particulièrement digne de mention lorsque l'on mesure l'influence et la portée des programmes de sport postsecondaire à l'échelle du système de sport.



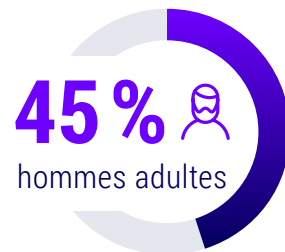
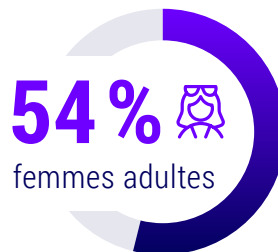
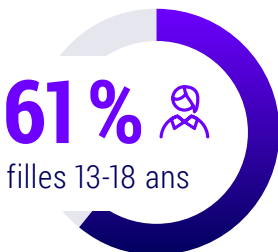
Tout compte fait, les femmes sont moins présentes dans le sport, peu importe le niveau ou la sphère d'influence. Ces tendances continuent d'alimenter un cycle qui doit être brisé. Pour ce faire, des gestes délibérés doivent être posés dans le but de favoriser l'équité et l'inclusion, aussi bien dans les postes de leadership que dans le contexte de la participation. Ces facteurs sont interreliés et influent les uns sur les autres.



INFLUENCE – LE RÔLE DES MÉDIAS TRADITIONNELS ET SOCIAUX

La faible présence du sport féminin dans les médias et la façon dont les femmes sont représentées sont depuis longtemps des enjeux qui soulèvent des préoccupations

POURCENTAGE DES PERSONNES QUI ONT RÉPONDU AU SONDAGE CROYANT QU'IL DEVRAIT Y AVOIR DAVANTAGE DE CONTENU DE SPORT FÉMININ À LA TÉLÉVISION ET EN LIGNE



En offrant une couverture appropriée, les médias peuvent offrir des modèles forts aux filles et aux femmes. La couverture accordée à des compétitions internationales d'envergure comme les Jeux olympiques et la Coupe du monde de la FIFA est quelque peu optimiste. Pourtant, en 2014, seulement 3,2 % de la couverture médiatique traditionnelle était consacrée au sport féminin – une tendance qui illustre que la représentation des femmes a connu un déclin plutôt qu'une hausse au cours des dernières décennies.²³ Les hommes bénéficient de plus de 60 % du temps d'antenne et d'une attention médiatique supérieure à celle qui est accordée aux femmes.²⁴ L'attention médiatique accordée aux athlètes féminines d'élite qui ont un handicap, qui sont enceintes ou ont des enfants, ou qui sont issues de divers horizons ethniques et culturels est en outre moindre que celle qui est dirigée vers les femmes blanches qui n'ont pas de handicap et qui n'ont pas d'enfants. Le peu de considération témoignée aux facteurs liés à l'intersectionnalité a donc des répercussions additionnelles sur l'équité de la représentation.

Des analyses récentes concernant la fréquence et la nature de la représentation des athlètes féminines dans les médias sociaux ne sont guère plus encourageantes. Suite à l'examen des images affichées sur Instagram par les principaux réseaux des sports aux États-Unis, on constate que les publications montrant des femmes sont beaucoup moins nombreuses.²⁵ De plus, la sexualisation de l'image des femmes se fait au détriment des qualités athlétiques, et les portraits sont davantage axés sur les émotions ou l'apparence.^{24,26} Dans l'ensemble, la perception des femmes dans les médias sportifs n'a pas changé. Et ces tendances ne s'appliquent pas qu'aux athlètes. L'apparence des commentatrices sportives est également scrutée à la loupe. La représentation des femmes qui œuvrent dans les médias sportifs (rédactrices, communicatrices, journalistes) est bien inférieure à celle des hommes occupant des postes similaires.²⁷ Somme toute, les médias pourraient inspirer des changements incommensurables pour les femmes dans le sport mais, au lieu de cela, ils renforcent présentement les iniquités et entravent les progrès qu'elles pourraient accomplir.



L'ACCROISSEMENT DE LA QUALITÉ ET DE LA PART DE LA COUVERTURE MÉDIATIQUE ACCORDÉE AUX SPORTS FÉMININS POURRAIT CONTRIBUER À :

- démontrer la valeur du sport féminin et des athlètes féminines;
- éveiller l'intérêt de nouveaux commanditaires;
- accroître le nombre d'adeptes et les revenus;
- accroître la visibilité de filles et de femmes qui représentent des modèles;
- illustrer la réussite des femmes dans le sport;
- montrer un environnement accueillant, inclusif et sûr qui encourage les filles à commencer et à continuer à faire du sport.



RÉSUMÉ

Le présent rapport illustre que les taux de participation et de rétention des filles et des femmes ont peu évolué dans le sport. Malgré la multitude d'avantages qui sont associés à la participation, de nombreux obstacles demeurent. Ces obstacles font éventuellement en sorte qu'un grand nombre de filles et de femmes n'ont pas la possibilité de profiter des avantages personnels et professionnels que le sport peut procurer.

CERTAINS FACTEURS OU MÉCANISMES D'INFLUENCE N'ONT PAS ÉTÉ ABORDÉS DANS CE RAPPORT, NOTAMMENT :

- la nature et le type de sport;
- le lieu de participation;
- les circonstances sociales qui sont liées au sport;
- l'incidence de l'intersectionnalité de l'identité et d'autres facteurs contextuels sur la participation et la qualité des expériences sportives.

Il est essentiel que ces éléments soient étudiés par l'entremise de la recherche et de la pratique. Ils pourraient de toute évidence représenter les prochaines avenues à explorer.

DANS L'IMMÉDIAT, TOUTEFOIS, L'APPEL À L'ACTION CIBLE LES PRINCIPAUX CONSTATS AVANCÉS DANS LE RAPPORT :

- les faibles taux de participation;
- la confrontation entre les nombreux obstacles et les nombreux avantages;
- l'iniquité des expériences en fonction de l'intersectionnalité de l'identité;
- la représentation insuffisante des femmes dans les postes de leadership;
- l'influence médiatique qui perpétue les iniquités.

Si l'on souhaite réaliser une vision selon laquelle toutes les femmes et les filles sont représentées, reconnues et servies de façon équitable dans tous les aspects du sport au Canada, le moment est venu de changer la donne. Les données mises en lumière dans le présent rapport offrent de nombreuses pistes de solution pour structurer ces changements et veiller à ce qu'ils soient mis en œuvre.





MESURES PRÉCONISÉES

POUR MODIFIER LE STATU QUO QUI EXISTE EN MATIÈRE D'ÉQUITÉ DES GENRES DANS LE SPORT :

- des mesures doivent être délibérément mises en œuvre, bonifiées et évaluées;
- les pratiques qui produisent des résultats doivent être relayées à grande échelle afin de favoriser l'apprentissage et l'adhésion;
- nous devons agir collectivement afin de renforcer le pouvoir de toutes les filles et les femmes dans le sport – et par l'entremise du sport.

Les occasions ne manquent pas, car il existe une multitude de façons de provoquer des changements. En ce sens, toutes les personnes et les organisations ont la possibilité de faire bouger les choses. Tous les intervenants et intervenantes de la collectivité du sport ont donc la responsabilité de passer à l'action.

Les stratégies qui sont décrites ci-après s'adressent à une vaste gamme d'interlocuteurs et d'interlocutrices : les parents, les tuteurs et tutrices, les enseignants et enseignantes, les entraîneurs et entraîneuses, les formateurs et formatrices, les officiels et officielles, les administrateurs et administratrices, les gestionnaires et les organisations. Cette liste énumère des mesures qui relèvent particulièrement des constats dressés dans le présent rapport. Elle n'est en aucune façon exhaustive.

Vous trouverez bien d'autres initiatives, pratiques exemplaires, études de cas, outils et ressources sur notre site Web et sur les sites de nos alliés et partenaires.



Il convient de souligner que ces recommandations visent à bâtir un système de sport plus inclusif et accueillant qui accorde de l'importance aux filles et aux femmes et leur permet de participer et d'exercer leur leadership avec authenticité. Le changement est une responsabilité qui incombe au système, et non aux femmes.



RÉTENTION DES FILLES EN TANT QUE PARTICIPANTES.

	Filles/femmes	Parents/tuteurs/trices	Entraîneur(e)s	Officiel(le)s	Organismes de sport	Entreprises	Gouvernements	Médias
Offrir des activités sportives appropriées au stade de développement, sûres, inclusives et adéquatement gérées afin de favoriser les expériences de qualité.		✓	✓	✓	✓			
Encourager et aider les filles à pratiquer une variété de sports en les invitant à faire des choix et à affirmer leur autonomie afin de favoriser le développement des habiletés motrices fondamentales et le maintien de la participation au fil du temps.		✓	✓		✓		✓	
Faire en sorte que les filles et les femmes prennent part à la conception, à la prestation et à l'évaluation des programmes et des activités sportives dans le but de mieux comprendre leurs motivations et de rehausser l'efficacité des approches.	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Offrir un accès à des modèles positifs et diversifiés incarnant une variété de rôles et d'expériences dans le sport, de façon à ce que les filles puissent entrevoir les possibilités. Agir soi-même comme modèle.	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Faire en sorte que le développement des habiletés soit une composante essentielle de tous les programmes, en mettant d'abord l'accent sur les habiletés motrices fondamentales, puis sur l'acquisition des habiletés propres au sport, de manière à ce que les filles développent et conservent un sentiment de compétence et de confiance en soi.		✓	✓		✓			
Suivre ou offrir de la formation à propos de la conception et des approches centrées sur les filles – tout en reconnaissant la diversité des identités et des expériences vécues – dans le but de s'assurer que les activités soient sciemment conçues pour répondre aux besoins et aux intérêts qui leur sont propres.		✓	✓		✓			
Créer un environnement qui favorise l'établissement de liens sociaux sains entre les participantes et les responsables de l'encadrement afin d'inspirer un sentiment d'appartenance. Définir clairement les attentes relatives aux comportements à adopter au sein du groupe et à la prise de responsabilité.	✓	✓	✓	✓	✓			
Offrir un renforcement positif personnalisé et transmettre les rétroactions constructives en privé dans le but de favoriser le développement des habiletés et de la confiance en soi. Éviter les comparaisons avec les autres participantes.	✓	✓	✓	✓	✓			
Adopter une politique de tolérance zéro en ce qui concerne les commentaires sur le poids et l'apparence physique afin que toutes les participantes puissent évoluer dans un environnement ouvert à la diversité corporelle. Privilégier les commentaires qui portent sur les capacités des participantes, et non sur leur apparence.	✓	✓	✓	✓	✓	✓		✓
Suivre des formations et adopter des politiques et des pratiques dans le but de proposer des approches de prévention des blessures qui sont spécifiques aux filles.	✓	✓	✓	✓	✓			
Créer des occasions de mentorat par les pairs pour les filles issues de groupes traditionnellement défavorisés afin de promouvoir le sentiment d'appartenance.			✓		✓	✓	✓	



ACCROÎTRE LE LEADERSHIP DES FEMMES.

	Filles/femmes	Parents/tuteurs/trices	Entraîneur(e)s	Officiel(le)s	Organismes de sport	Entreprises	Gouvernements	Médias
S'engager à atteindre et à maintenir la parité au sein des conseils d'administration en s'appuyant sur les pratiques exemplaires pour veiller à ce que le point de vue des femmes soit pris en considération dans les décisions du conseil.		✓	✓	✓	✓			
Établir des cibles et élaborer des plans pour promouvoir le recrutement et l'avancement des femmes dans des postes d'entraîneuses, d'officielles et de cadres supérieures. Évaluer les progrès sur une base annuelle.		✓	✓		✓		✓	
Appliquer un processus d'embauche qui repose sur des pratiques équitables, notamment en créant un comité d'embauche qui se caractérise par sa diversité pour recruter et évaluer un éventail de candidats et de candidates en s'appuyant sur des critères équitables.	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Adopter une politique d'équité salariale afin d'illustrer l'importance accordée au talent et à la contribution des femmes.	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Élaborer des plans de relève et des plans de perfectionnement personnalisés qui favorisent et soutiennent l'accèsion à des postes de responsabilité pour les femmes.		✓	✓		✓			
Adopter des politiques qui favorisent la conciliation travail-famille pour le personnel, en tenant tout particulièrement compte des obstacles auxquels les femmes sont habituellement confrontées. Examiner les politiques, pratiques et normes existantes afin de s'assurer qu'elles soient exemptes de préjugés sexistes, et consulter les femmes afin de cibler des approches plus inclusives.		✓	✓		✓			
Offrir des occasions équitables de formation et de perfectionnement aux entraîneuses et aux officielles, p. ex., séances de formation et programmes d'apprentissage ciblant les femmes, et soutenir l'acquisition d'expérience dans un contexte de compétition.	✓	✓	✓	✓	✓			
Créer et promouvoir des programmes de mentorat s'adressant aux filles et aux femmes souhaitant progresser dans toutes les fonctions de leadership.	✓	✓	✓	✓	✓			



	Filles/femmes	Parents/tuteurs/trices	Entraîneur(e)s	Officiel(le)s	Organismes de sport	Entreprises	Gouvernements	Médias
AMÉLIORER LA REPRÉSENTATION DES FEMMES DANS LE SPORT.								
Militer pour un accroissement de la couverture accordée aux filles et aux femmes (athlètes, entraîneuses, officielles, administratrices, dirigeantes et gestionnaires) par les médias grand public.	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Suivre et offrir des formations sur le langage et les récits inclusifs dans le but de rehausser la qualité de la couverture du sport féminin.					✓	✓	✓	✓
Embaucher davantage de femmes dans toutes les sphères du journalisme, de la communication et du commentariat dans les médias sportifs, et promouvoir leur avancement.					✓	✓	✓	✓
Utiliser les médias sociaux comme tribune pour les filles et les femmes afin de palier à l'absence de couverture médiatique et de présenter des récits inclusifs et habilitants à propos des femmes dans le sport.	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓

CRÉER DES CONDITIONS PROPICES À L'ÉQUITÉ ET À L'INCLUSION.

Faire en sorte que l'équité des genres soit considérée comme un principe clé lors de l'élaboration de politiques et de procédures et de l'affectation des ressources.		✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Évaluer les politiques, les pratiques et les normes en appliquant une approche qui tient compte du genre, et corriger les iniquités qui ressortent à la suite de cet examen.		✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Réaliser et diffuser des recherches qui portent sur l'expérience des filles et des femmes et l'intersectionnalité de l'identité, y compris en partageant les pratiques et les programmes prometteurs.					✓	✓	✓	✓
Investir des fonds dans des initiatives axées sur l'équité des genres et l'inclusion dans le but d'atténuer les déséquilibres historiques.					✓	✓	✓	✓
Recenser et évaluer les taux de participation, de leadership et de représentation des filles et des femmes dans le sport en utilisant des questionnaires normalisés et uniformisés.					✓	✓	✓	✓
Adopter des politiques et des pratiques qui font la promotion d'un sport sûr afin de prévenir le harcèlement, les abus et la discrimination.	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Accroître la sensibilisation à propos des préjugés inconscients et des stéréotypes concernant le genre et l'intersectionnalité des facteurs identitaires. Suivre des formations au sujet des préjugés inconscients et de l'analyse comparative entre les sexes plus (ACS+).	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Désigner une personne qui agira en tant que porte-parole des initiatives d'équité des genres, et veiller à ce qu'elle dispose de l'autorité et de l'autonomie budgétaire dont elle a besoin pour produire des résultats mesurables.			✓	✓	✓	✓	✓	✓
Évaluer les politiques et les programmes qui visent à accroître l'inclusion afin de mesurer leur efficacité. Partager les apprentissages tirés de cet exercice.			✓	✓	✓	✓	✓	✓



RÉFÉRENCES

- 1 Sport, Physical Activity and Recreation Ministers Collaborate to Make Sport Safe and Inclusive. *Press Release* (2019). Available at: <https://scics.ca/en/product-produit/press-release-sport-physical-activity-and-recreation-ministers-collaborate-to-make-sport-safe-and-inclusive/>.
- 2 *Budget 2018: Government of Canada*. Available at: <https://www.budget.gc.ca/2018/docs/plan/chap-05-en.html>
- 3 *Women in sport: Fuelling a lifetime of participation a report on the status of female sport participation in Canada*. Available at: https://womenandsport.ca/wp-content/uploads/2020/03/Fuelling-a-Lifetime-of-Participation-Report_Canadian-Women-Sport.pdf
- 4 CFLRI. Bulletin 01: *Participation in sport among children and youth*. Available at: <Http://Www.Cflri.Ca/Document/Bulletin-01-Participation-Sport-Among-Children-and-Youth> (2013).
- 5 *Let's Get Active: 2010-2011 Physical Activity Monitor*. Available at: https://www.cflri.ca/sites/default/files/node/1135/files/CFLRI-B1.Sport%20Participation_2011_12.pdf
- 6 Côte, J., Lidor, R. & Hackfort, D. ISSP position stand: To sample or to specialize? Seven postulates about youth sport activities that lead to continued participation and elite performance. *Int. J. Sport Exerc. Psychol.* (2009). doi:10.1080/1612197X.2009.9671889
- 7 Kipp, L. E. & Weiss, M. R. Social influences, psychological need satisfaction, and well-being among female adolescent gymnasts. *Sport. Exerc. Perform. Psychol.* (2013). doi:10.1037/a0030236
- 8 Fredricks, J. A. & Eccles, J. S. Children's competence and value beliefs from childhood through adolescence: Growth trajectories in two male-sex-typed domains. *Dev. Psychol.* 38, 519–533 (2002).
- 9 Strachan, L., Côte, J. & Deakin, J. An Evaluation of Personal and Contextual Factors in Competitive Youth Sport. *J. Appl. Sport Psychol.* 21, 340–355 (2009).
- 10 Meier, M. The value of female sporting role models. *Sport Soc.* (2015). doi:10.1080/17430437.2014.997581
- 11 Allender, S., Cowburn, G. & Foster, C. Understanding participation in sport and physical activity among children and adults: A review of qualitative studies. *Health Education Research* (2006). doi:10.1093/her/cyl063
- 12 Slater, A. & Tiggemann, M. "Uncool to do sport": A focus group study of adolescent girls' reasons for withdrawing from physical activity. *Psychol. Sport Exerc.* 11, 619–626 (2010).
- 13 Boiché, J., Chalabaev, A. & Sarrazin, P. Development of sex stereotypes relative to sport competence and value during adolescence. *Psychol. Sport Exerc.* (2014). doi:10.1016/j.psychsport.2013.11.003
- 14 Plaza, M. & Boiché, J. Gender stereotypes, self, and sport dropout: a one-year prospective study in adolescents. *Mov. Sport Sci. - Sci. Mot.* (2017). doi:10.1051/sm/2017018
- 15 Ullrich-French, S. & Smith, A. L. Social and motivational predictors of continued youth sport participation. *Psychol. Sport Exerc.* (2009). doi:10.1016/j.psychsport.2008.06.007
- 16 Vani, M. F., De Jonge, M., Pila, E., Solomon-Krakus, S. & Sabiston, C. M. "Can you move your fat ass off the baseline?" Exploring the sport experiences of adolescent girls with body image concerns. *Qual. Res. Sport Exerc.*



- 17 *Where will you find your next leader? EY and espnW explore how sport advances women at every level.* (2015).
- 18 Galinsky, A. D. et al. Maximizing the Gains and Minimizing the Pains of Diversity: A Policy Perspective. *Perspect. Psychol. Sci.* (2015). doi:10.1177/1745691615598513
- 19 Lorenzo, R. et al. The Mix That Matters - Innovation Through Diversity. *Bost. Consult. Gr.* <http://media-publications.bcg.com/22feb2017-mix-that-matters.pdf> (2017).
- 20 Norman, L. Developing female coaches: Strategies from women themselves. *Asia-Pacific J. Heal. Sport Phys. Educ.* (2012). doi:10.1080/18377122.2012.721725
- 21 Walker, N. A. & Bopp, T. The Underrepresentation of Women in the Male-Dominated Sport Workplace: Perspectives of Female Coaches. *J. Work. Rights* (2011). doi:10.2190/wr.15.1.d
- 22 Burton, L. J. Underrepresentation of women in sport leadership: A review of research. *Sport Management Review* (2015). doi:10.1016/j.smr.2014.02.004
- 23 RDS. SportsNet. TSN. TVA Sports. (2014). Full Programming Schedule.
- 24 MacArthur, P. J., Angelini, J. R., Smith, L. R. & Billings, A. C. The Canadian State of Mind: Coverage of Men and Women Athletes in the Canadian Broadcasting Corporation's Prime Time Broadcast of the 2014 Sochi Winter Olympic Games. *J. Broadcast. Electron. Media* (2017). doi:10.1080/08838151.2017.1309412
- 25 Romney, M. & Johnson, R. G. The Ball Game Is for the Boys: The Visual Framing of Female Athletes on National Sports Networks' Instagram Accounts. *Commun. Sport* (2019). doi:10.1177/2167479519836731
- 26 Cooky, C., Messner, M. A. & Musto, M. "It's dude time!": A quarter century of excluding women's sports in televised news and highlight shows. *Commun. Sport* (2015). doi:10.1177/2167479515588761
- 27 Laucella, P. C., Hardin, M., Bien-Aimé, S. & Antunovic, D. Diversifying the Sports Department and Covering Women's Sports: A Survey of Sports Editors. *Journal. Mass Commun. Q.* (2017). doi:10.1177/1077699016654443



© 2020, Publié par Femmes et sport au Canada.

Tous droits réservés. Reproduction autorisée à des fins éducatives. Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite ou diffusée sous quelque forme que ce soit à des fins commerciales sans autorisation préalable de la part des auteurs ou de Femmes et sport au Canada.

Comment citer ce rapport : Femmes et sport au Canada, *Le signal de ralliement* (2020).



À PROPOS DE FEMMES ET SPORT AU CANADA

Femmes et sport au Canada vise à créer un système canadien de sport et d'activité physique plus équitable et plus juste, en donnant aux femmes et aux filles les moyens de s'épanouir dans et par le sport, tant à titre de participantes actives que de leaders. Afin de promouvoir des changements systémiques, nous travaillons de concert avec les organismes de sport, les gouvernements et différents chefs de file pour remettre en question le statu quo, améliorer le monde du sport et parvenir à l'équité entre les sexes. Pour plus de renseignements, visitez www.womenandsport.ca.



À PROPOS D'IMI INTERNATIONAL

IMI International est une firme indépendante d'experts-conseils en marketing qui s'appuie sur la connaissance des marchés pour accroître la rentabilité. Comptant 50 ans d'expérience et des bureaux répartis sur quatre continents, IMI œuvre auprès de plus de 150 partenaires évoluant dans une multitude de secteurs afin de les aider à optimiser l'efficacité de leurs investissements dans le marketing. IMI est un chef de file de l'industrie qui se fonde sur des données probantes pour offrir un leadership éclairé, des plateformes d'opinion accessibles et des solutions personnalisées à ses partenaires. Pour plus d'information, voir le site www.consultimi.com.



À PROPOS DE LA FONDATION BON DÉPART DE CANADIAN TIRE

La Fondation Bon départ de Canadian Tire est un organisme caritatif national qui s'engage à faire en sorte que les enfants dans le besoin aient un accès égal aux activités sportives et récréatives. Avec un vaste réseau national de plus de 1 000 titulaires de subvention et de 289 sections locales, Bon départ aide les familles admissibles à couvrir les frais d'inscription, de transport et d'équipement, et fournit un financement à des organisations sélectionnées pour la mise en œuvre de programmes et d'infrastructures de loisirs. Soutenue par le gouvernement du Canada, par l'entremise de Sport Canada, et par la famille d'entreprises Canadian Tire, la Fondation Bon départ a fourni plus de deux millions d'occasions à des enfants canadiens de prendre part au jeu depuis 2005. Pour plus de renseignements, visitez bondepart.canadiantire.ca.

Suivez la Fondation Bon départ sur Twitter et sur Facebook pour en apprendre davantage sur la façon dont la Fondation permet à des enfants partout au pays de faire du sport.

